



HAL
open science

A Tenth-century Hoard of Coins Mostly in the Name of St Ouen of Rouen

Jens Christian Moesgaard

► **To cite this version:**

Jens Christian Moesgaard. A Tenth-century Hoard of Coins Mostly in the Name of St Ouen of Rouen. *The Numismatic Chronicle*, 2018, Coin Hoards. Medieval and modern hoards France - A Tenth-century Hoard of Coins Mostly in the Name of St Ouen of Rouen 5. North of Caen, dep. Calvados, 178, 322-326 et pl. 34-35. hal-02555970

HAL Id: hal-02555970

<https://hal.science/hal-02555970v1>

Submitted on 12 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

The Numismatic Chronicle 178 Offprint

COIN HOARDS

MEDIEVAL AND MODERN HOARDS

FRANCE - A Tenth-century Hoard of Coins
Mostly in the Name of St Ouen of Rouen

5. North of Caen, dép. Calvados

by

JENS CHRISTIAN MOESGAARD

LONDON
THE ROYAL NUMISMATIC SOCIETY
2018

FRANCE

A Tenth-century Hoard of Coins Mostly in the Name of St Ouen of Rouen

JENS CHRISTIAN MOESGAARD

5. North of Caen, dép. Calvados

[PLATES 34–35]

Dep. Shortly after December 942

21 Æ

Disp. Unknown

Un lot de 21 deniers ducaux normands du X^e siècle a pu être étudié d'après photographies, malheureusement de qualité inégale.¹ Il s'agit de 20 exemplaires du type au nom de Saint-Ouen² et un exemplaire au nom de Louis IV d'Outremer.³ D'après les renseignements disponibles, le lot serait, hélas, déjà dispersé. Il aurait été découvert dans un champ situé à une dizaine de kilomètres de Caen (Calvados) en direction de Courseulles-sur-Mer. Les communes d'Amblie⁴ et de Douvres-la-Délivrande (dans un jardin) ont été mentionnées, sans que cela a pu être confirmé. Il n'a pas été possible d'avoir davantage de précisions.

Le monnayage au nom de Saint-Ouen est traditionnellement interprété comme ecclésiastique, mais il s'agirait plutôt d'une émission ducale ordinaire.⁵ La datation récemment proposée pour les deniers au nom de Saint-Ouen dans la deuxième moitié du règne de Guillaume Longue-Épée (927/933–42)⁶ se trouve confirmée par son association ici avec le denier rouennais du roi Louis IV (936–54). En effet, ce dernier denier fut fabriqué pendant l'éphémère contrôle royal de la Normandie entre l'assassinat de Guillaume Longue-Épée en décembre 942 et la victoire de la révolte des Normands en juillet 945. Les deniers de Saint-Ouen étant selon toute vraisemblance antérieurs à ceux de Louis,⁷ ce lot a dû être déposé très peu de temps après le début de l'émission de Louis (probablement au tout début de l'année 943), avant que celle-ci ne remplace l'émission précédente. Il en découle que la fabrication de la variante ici présente du denier de Louis doit *a priori* être datée plus tôt que les autres variantes du type au nom de Louis. Deux deniers de la même variante, mais issus d'autres coins, se trouvaient dans le trésor de l'Église Saint-Taurin à Evreux, dans un lot comprenant également 14 autres variantes.⁸

Une enquête rapide et probablement non exhaustive a permis de recenser 11 exemplaires supplémentaires de deniers au nom de Saint-Ouen (voir annexe 1).

¹ Je tiens à remercier Torben Juul Hansen d'avoir amélioré les photos.

² Type Dumas 1979, p. 90, pl. XV, 16.

³ Gariel 1884, pl. LVI, 28 ; Dumas 1979, p. 88, note 2.

⁴ Depuis le 1^{er} janvier 2017 commune déléguée de la commune de Ponts-sur-Seulles.

⁵ Moesgaard 2015.

⁶ Moesgaard 2014a, p. 50.

⁷ Voir arguments Moesgaard 2009.

⁸ Moesgaard 2003, nos 16, 53.

Cependant, l'exemplaire XI n'est pas illustré. Pour les 30 droits étudiés, 27 coins différents ont été utilisés (12=IX ; 6=7 ; 5=VIII) et pour les 30 revers, 23 coins (4=X ; 1=16 ; 3=10=IX ; 17=19 ; 13=II ; 15=I).

La proportion relativement faible de liaisons de coin laisse supposer l'existence d'autres coins non connus aujourd'hui et, par conséquent, un chiffre de frappe non négligeable. Cependant, la ratio monnaies/coin est trop réduit pour permettre une extrapolation statistique en vue d'estimer le nombre de coins.⁹

Nous connaissons les poids des 31 exemplaires recensés du type au nom de Saint-Ouen. L'exemplaire des fouilles de la Place Foch est sensiblement plus léger que les autres ; cependant, il est très attaqué par la corrosion, et son poids actuel de 0,87 g n'est donc pas significatif. Les 30 exemplaires restants pèsent entre 1,06 et 1,51 g. Le poids moyen s'établit à 1,25 g et le poids médian à 1,24 g. Cet étalon pondéral s'inscrit bien dans la baisse du poids du denier que nous connaissons pour le X^e siècle.¹⁰

Dans une série d'articles, j'ai proposé l'existence de la *renovatio monetae* dans la Normandie ducale au X^e siècle.¹¹ Ce système consiste en l'introduction d'un nouveau type monétaire à intervalles rapprochés réguliers, suivie de la démonétisation du type précédent. Ainsi, un seul type avait cours légal à un moment donné. Les monnaies anciennes devaient être échangées à un taux défavorable, ce qui procurait un profit au pouvoir émetteur. Dans le cas normand, celui-ci est le duc (i.e. le comte de Rouen), qui devait disposer d'un appareil administratif apte à organiser et faire respecter le système. L'hypothèse ne concerne donc pas seulement le monnayage *stricto sensu*, mais également les ressources financières et le degré d'organisation du pouvoir ducal en Normandie.

Cependant, ce système n'est pas mentionné dans les rares sources écrites du X^e siècle. La composition des trésors monétaires en constitue les seuls indices à notre disposition. Malheureusement, les trésors convenablement documentés sont rares : il s'agit des trésors de Fécamp (Seine-Maritime) et d'Evreux (Eure), ainsi que les petits lots d'Eu (Seine-Maritime) et du Mont-Saint-Michel (Manche). Le nouveau trésor présenté ici avec 20 pièces d'un seul et même type sur 21 est conforme au système de la *renovatio monetae*. Il constitue donc un élément supplémentaire de toute première importance pour ce dossier.

Il n'est pas sans intérêt de constater que, avec, sous réserve, le trésor du Mont-Saint-Michel,¹² le lot étudié ici montre l'intégration rapide de la basse Normandie, acquise en deux temps en 924 et en 933, dans la zone monétaire du denier normand. La domination de l'atelier de Curtisasonien (lieu indéterminé dans l'Orne ou la Sarthe) et l'influence du denier mansois vers 920 (trésor de la Juaye-Mondaye) ne se font plus sentir, et l'activité de l'atelier de Bayeux ne se manifeste pas dans la circulation monétaire vers 940, si l'on se fie au témoignage du lot présenté ici.¹³

⁹ Bompaire et Dumas 2000, pp. 528–31 ; Callataÿ 2005, p. 75.

¹⁰ Dumas 1971, pp. 38–9 ; Moesgaard 1997 ; 2014b, pp. 53–4, 63.

¹¹ Moesgaard 1998 ; 2011 ; 2014a.

¹² Dolley et Yvon 1971.

¹³ Cf. Moesgaard 2012.

En conclusion, l'étude du lot de 21 deniers normands apporte de nouveaux éclairages à notre compréhension de l'ampleur du monnayage, son évolution pondérale, son organisation et son importance pour les finances ducales.

CATALOGUE

1–20 : Normandie, émission ducale au nom de Saint-Ouen, atelier de Rouen, type Dumas, p. 90, 1979, pl. XV, 16.

Droit : $\text{+SA}^{\text{~}}\text{TE AVDOEII}$ – croix.

Revers : +ROTOM CIVITAS – monogramme CAROLVS

Variantes du droit :

1. Présence ou absence du tiret dans $\text{SA}^{\text{~}}\text{TE}$
2. D , D ou T dans AVDOEII
3. Cantonnement de la croix

Variantes du revers :

A. Début de la légende (en tenant le monogramme droit)

	<i>Poids (g)</i>	<i>l</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>A</i>	<i>Autres</i>	
1	1,24	Avec	D	Néant	1H30	-	-
2	1,51	Avec	D	Néant	10H30	- ¹⁴	-
3	1,16	Avec	D	Néant ¹⁵	7H30	-	Bord plié ; D/ treflé
4	1,30	Avec	D	Néant	5H	-	-
5	1,06	Avec	D	Néant	10H30	-	-
6	1,19	Avec	D	Néant	1H30	-	-
7	1,08	Avec	D	Néant	10H30	-	-
8	1,23	Avec	D	Néant	7H30	-	-
9	1,14	Avec	D	Néant	4H30	-	-
10	1,15	Avec	D	Néant	7H30	N non rétrograde	Plié
11	1,34	Sans	T	Néant	4H30	P à la place du R au monogramme	-
12	1,36	Avec	D	- au 2	1H30	Faute CIVITS	Plié
13	1,34	Avec	D	T au 1	5H30	-	-
14	1,28	Avec	D	T au 1	4H30	-	-
15	1,25	Avec	D	T au 1	11H	Monogramme rétrograde sauf S	-
16	1,24	Avec	D	T (?) au 3	1H30	-	Fissuré
17	1,16	Avec	D	T au 3	1H30	CIVITAS	-
18	1,39	Avec	D	T au 4	10H30	-	Plié
19	1,10	Avec	D	T au 4	1H30	CIVITAS	-
20	1,42	Avec	D	+ au 4	4H30	Monogramme rétrograde sauf S	Plié

21. Louis IV d'Outremer (936–54), atelier de Rouen, 1,23 g. Gariel 1884, pl. LVI, 28.

Droit +VLOTVICI REX Croix

Revers $\text{+ROTOM CIVIT}^{\text{~}}$ $\text{~} / \text{O}^{\text{~}}\text{S} / \text{~}$

¹⁴La barre de l'N effacé par défaut de frappe.

¹⁵L'irrégularité au premier canton de la croix est due à la marque en creux du monogramme du revers.

Annexe 1. Liste d'exemplaires de deniers au nom de Saint-Ouen :

- I. Rouen, fouilles Métrobus 1993–1996, Place Foch, site 76 540 059, inv. 8053-01, 0,87 g, fortement corrodé : voir photo Moesgaard 2014c, fig. 7.
- II. Musée des antiquités, Rouen, inv. 93.4.1 (= Crédit de la Bourse, vente 26–28/4/1993, no. 179), 1,24 g : voir photo Moesgaard 2015, pl. 13.
- III. Collection royale des monnaies et médailles, Musée national du Danemark, trésor de Terslev, 1,24 g : voir photo Moesgaard 2014c, fig. 9.
- IV. BNF, inv. L3037, acquis auprès de R. Serrure le 23 mai 1892. 1,27 g. Prou 1896, no. 394, pl. IX (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b104129363>).
- V. BNF, inv. L3038, acquis auprès de R. Serrure le 23 mai 1892. 1,25 g. Prou 1896, no. 395, pl. IX (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10412937j>).
- VI. Pierre Crinon, O.G.N. (Paris), liste à prix marqués 70, été 2014, no. 326, 1,20 g (photo www.ognnumismatique.com, réf. 6971).
- VII. Albuquerque (Paris) Vente sur offre 16, clôture le 25 mai 1989, lot 303 (illustré). 1,37 g.
- VIII–X. Mont-Saint-Michel, Dolley et Yvon 1971, p. 1, pl. XL, 7–9. 1,24, 1,18, 1,13 g ; Lemièrre 1979, p. 44, no. 43 (sans illustration).
- XI. Rouen, fouilles Place Haute-Vieille-Tour, inv. 365, 1,29 g, Lemièrre 1979, p. 45, no. 44 (sans illustration).

«Prou 394a», mentionné par Dolley et Yvon 1971,¹⁶ est probablement une erreur pour Prou 1896, no. 395.¹⁷

La mention d'un exemplaire découverte à Fécamp par Halbout-Bertin¹⁸ concerne probablement le denier du VIII^e siècle, et pas le type en question ici.

Références

- Bompaire et Dumas 2000 = M. Bompaire et F. Dumas, *Numismatique médiévale*, (L'atelier du médéviste 7) (Turnhout).
- Callataÿ 2005 = François de Callataÿ, «A quantitative survey of Hellenistic coinages: recent achievements», dans Z.H. Archibald, J.K. Davies, V. Gabrielsen (dir.), *Making, Moving and Managing. The New World of Ancient Economics 323–31 BC* (Oxford), pp. 73–91.
- Dolley et Yvon 1971 = M. Dolley et J. Yvon, «A group of Tenth-Century coins found at Mont-Saint-Michel», *BNJ* 40, pp. 1–16.
- Dumas 1971 = F. Dumas, *Le trésor de Fécamp* (Paris).
- Dumas 1979 = F. Dumas, «Les monnaies normandes», *RN* 6 21, pp. 84–140.
- Gariel 1884 = E. Gariel, *Les monnaies royales de France sous la race carolingienne*, vol. 2 (Strasbourg).
- Halbout-Bertin 1979 = D. Halbout-Bertin, «Place de la Haute-Vieille-Tour», *Archéologia*, 136 (novembre 1979), pp. 34–43.
- Lemièrre 1979 = J. Lemièrre, «Ateliers monétaires des Abbayes», dans *Trésors des Abbayes Normandes*, (Rouen-Caen), pp. 41–7.
- Moesgaard 1997 = J.C. Moesgaard, «A hoard from the Blois region and the proto-feudal coinage of Blois, c.920/40», *NC* 157, pp. 196–205.

¹⁶ Dolley et Yvon 1971, p. 1.

¹⁷ Je tiens à remercier Jean-Yves Kind d'avoir vérifié la collection de la BNF pour moi.

¹⁸ Halbout-Bertin 1979, p. 36, note 2.

- Moesgaard 1998 = J.C. Moesgaard, «*Renovatio monetarum* en Normandie à l'époque ducal?», *BSFN*, 53, 6, pp. 127–31, 206.
- Moesgaard 2003 = J.C. Moesgaard, «Le trésor de Saint-Taurin à Evreux (X^e siècle)», *Cah. Num.* 158, pp. 23–40.
- Moesgaard 2009 = J.C. Moesgaard, «Les deniers de Saint-Ouen de Rouen (X^e siècle)», *BSFN* 64, 10, pp. 24–6.
- Moesgaard 2011 = J.C. Moesgaard, «*Renovatio Monetarum* et la chronologie des monnaies de Richard I^{er}, duc de Normandie 942/945–996», *BSFN* 66, 6, pp. 125–33.
- Moesgaard 2012 = J.C. Moesgaard, «Les ateliers monétaires normands dans la tourmente viking», dans J. Charmeroy et P.-M. Guihard (dir.), *Circulations monétaires et réseaux d'échange en Normandie et dans le Nord-Ouest européen (Antiquités-Moyen Age)* (Caen), pp. 155–72.
- Moesgaard 2014a = J.C. Moesgaard, «Le trésor d'Eu et l'éventuelle *renovatio monetarum* en Normandie sous Guillaume Longue-Epée (927/933–942)», *Cah. Num.* 201, pp. 47–51.
- Moesgaard 2014b = J.C. Moesgaard, «Fabrication et circulation monétaires en Flandre, Artois et Tournaisis 864-vers 940», *RBN* 170, pp. 43–66.
- Moesgaard 2014c = J.C. Moesgaard, «Les échanges entre la Normandie et la Baltique aux X^e–XI^e siècles – La documentation numismatique et ses limites», dans P. Bauduin, A. Musin (dir.), *Vers l'Orient et vers l'Occident* (Caen), pp. 177–88.
- Moesgaard 2015 = J.C. Moesgaard, «Saints, dukes and bishops: coinage in ducal Normandy, c.930–c.1150», dans G.E.M. Gasper et S.H. Gullbekk (dir.), *Money and the Church in Medieval Europe, 1000–1200 – Practice, Morality and Thought* (Ashgate, Farnham), pp. 197–207.
- Prou 1896 = M. Prou, *Les monnaies carolingiennes* (Paris).

PLATE 34



1



2



3



4



5



6



7



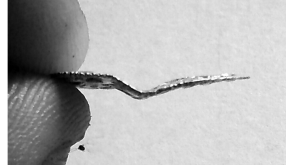
8



9



10



10 pliure



11



12



13



14



MOESGAARD, A TENTH-CENTURY HOARD OF COINS (1)



15



16



17



18



19



20



21



